

Brevet – Sujet blanc 4

Agir dans la cité : individu et pouvoir

A. Texte Littéraire

Augustin est un jeune soldat de la Première Guerre mondiale.

Augustin continuait à tenir son journal, au hasard des jours et des nuits.

Il ne savait même plus pour quoi, pour qui, il faisait encore cela. Au

début, il avait écrit pour les siens, pour sa famille et pour Juliette, afin

de garder un lien avec eux, de demeurer, tout en étant soldat, avant tout

5 un fils, un frère, un fiancé, – un homme en vie sauvegardé par l’amour.

Mais la vie refluit sans cesse, l’espoir se raréfiait, et la colère se glissait

dans son cœur. Déjà il n’écrivait plus pour les siens, il écrivait pour

personne, pour rien, – il écrivait contre. Contre la peur, la haine, la folie

et la mort.

10 Ange Luggieri se laissa tuer pour un rayon de soleil. L’hiver avait été

si long, si rude, que lorsque le printemps amorça une faible percée Ange

ne put s’empêcher de pointer le bout de son nez en l’air, risquant une tête

d’enfant ravi au-dessus du muret de sacs de sable derrière lequel il

s’abritait : « Sentez donc ça, les gars, c’est le printemps ! » s’exclama-t-il

15 en dressant son visage vers le ciel bleuissant. Mais une grenade doubla

de vitesse le timide rayon de soleil et emporta la tête du soldat Luggieri

dont le sourire allègre éclata en bouillie. Le printemps ne se découragea

pas pour autant, il s’entêta à faire éclore sur la terre éventrée des

pâquerettes rosées, des touffes de pervenche et de cresson doré, des

20 primevères et des violettes dont l'odeur dérivait dans l'air saturé de

relents de poudre et de pourriture. Et comme pour souligner encore la

joliesse dérisoire de cette efflorescence des oiseaux invisibles se prenaient

à chanter. Ils rentraient s'établir sur leur terre, sans souci de la guerre

qui la leur disputait pourtant avec rage, et l'on pouvait entendre en

25 contrepoint de la mitraille le léger gazouillis des fauvettes et les

sifflements flûtés des grives et des merles. Mais d'autres animaux, plus

nombreux et visibles, s'égaillaient également sur le champ de bataille.

Ceux-là ne migraient pas avec les saisons, mais avec les allées et venues

de la guerre seulement. C'étaient les rats, qui n'attendaient même plus

30 que les soldats soient morts, s'attaquant aussi bien aux blessés sur

les brancards.

« En fait les rats c'est nous, écrivit Augustin. Nous vivons comme des rats,

à ramper jour et nuit dans la gadoue, les décombres, les cadavres. Nous

devenons des rats, sauf que nous on a le ventre creux alors qu'eux ils ont

35 la panse si pleine qu'elle leur pend. Et puis il y a la vermine qui grouille

jusque dans nos gamelles. » [...] Quelques regains de froid vinrent encore

défier le printemps, puis l'été prit le dessus. La guerre s'éternisait

toujours. « Tout tremble. La terre est comme un gros animal pris de

vomissements. Je ne sais même pas quel jour, quelle heure c'est. Des

40 colonnes de fumées noires, suffocantes, passent en trombe. Le ciel est

noir comme une énorme cheminée qu'on n'aurait pas ramonée depuis des

siècles. On ne voit même plus le soleil, et pourtant il fait chaud comme

dans un four. On nous ordonne de tirer. Alors on tire. Mais on ne sait même pas sur quoi, sur qui. On ne voit rien. La fumée brûle les yeux.

45 On tire les paupières fermées, gonflées de terre et de fumée. Parfois je me dis : « Tiens, je suis mort, et je tire encore. Je vais tirer comme ça toute l'éternité. Tirer, tirer, sans plus jamais arrêter, car il n'y aura pas de jugement dernier pour mettre fin à cette horreur. C'est la mort, je suis là, et je tire. » Voilà ce que je me dis.

Sylvie Germain, *Le Livre des nuits*, © Éditions Gallimard, 1985.

B. Image

➡ Voir l'image p. 125 du cahier Collégram 3^e.

Jacques Tardi, *Le Dernier Assaut*, © Éditions Casterman, 2016.

Travail sur le texte littéraire et l'image (50 points • 1 h 10)

Les réponses doivent être entièrement rédigées.

Compréhension et compétences d'interprétation (30 pts)

1 a. Pour qui Augustin tenait-il son journal au début de la guerre ?

Justifiez votre réponse. (2 pts)

b. Pour qui le tenait-il ensuite ? Justifiez votre réponse. (2 pts)

c. Comment expliquez-vous ce changement ? (2 pts)

2 a. À quels **animaux** Augustin se compare-t-il, ainsi que ses compagnons ? (1 pt)

b. Quels sont, pour lui, les deux points communs entre ces animaux et eux ? (2 pts)

c. Quelle est la différence entre ces animaux et eux ? (1 pt)

3 a. Qu'est-ce qui contraste particulièrement dans le deuxième paragraphe ? Relevez deux champs lexicaux à l'appui de votre réponse.

(4 pts)

b. Quel est l'effet produit ? (2 pts)

4 « La terre est comme un gros animal pris de vomissements. »

(l. 38-39) :

a. Quelle figure de style identifiez-vous dans cette phrase ? (1 pt)

b. Relevez, dans le journal d'Augustin, deux autres de ces figures de style. (2 pts)

c. Pourquoi, à votre avis, Augustin utilise-t-il tant ce procédé ? (2 pts)

5 a. Quel titre donneriez-vous à ce passage ? (2 pts)

b. Justifiez avec deux éléments du texte. (3 pts)

6 a. De quelle manière Tardi exprime-t-il l'horreur des tranchées dans cet extrait de bande dessinée ? (3 pts)

b. Expliquez pourquoi cette image pourrait illustrer le texte. (3 pts)

Grammaire et compétences linguistiques (20 pts)

7 a. « On nous ordonne de tirer. Alors on tire. » (l. 43) : à quel temps et à quel mode le verbe souligné est-il conjugué ? (1 pt)

b. Quelle est la valeur exprimée ? (1 pt)

8 « Le ciel est noir comme une énorme cheminée qu'on n'aurait pas ramonée depuis des siècles. » (l. 41 à 43) :

a. Recopiez cette phrase en mettant la subordonnée entre crochets et en entourant le mot subordonnant. (1 pt)

b. Précisez la fonction de cette proposition subordonnée. (1 pt)

c. Pour justifier votre réponse, expliquez quelles manipulations vous avez effectuées. (1 pt)

9 a. Expliquez la formation du mot « éventrée » (l. 18). (1,5 pt)

b. Indiquez sa nature (classe grammaticale). (0,5 pt)

c. Que signifie le mot « éventrée » ? (1 pt)

10 Réécrivez l'extrait souligné en remplaçant « Augustin » par « Je » et en effectuant toutes les modifications nécessaires. (10 pts)

Dictée (10 points • 20 min)

Accédez à la dictée avec le QRcode®.



Rédaction (40 points • 1 h 30)

Vous traiterez au choix un des deux sujets.

Sujet d'imagination : Rédigez une des lettres que Juliette, la fiancée d'Augustin, lui écrit. Elle lui donnera des nouvelles de sa famille et de sa vie au village depuis son départ.

Sujet de réflexion : Quel est l'intérêt de lire des récits, réels ou fictifs, de personnes ayant vécu les grands bouleversements de l'Histoire ?

Vous présenterez votre réflexion dans un développement argumenté et organisé. Vous illustrerez votre propos à l'aide d'exemples issus de vos lectures et de votre culture artistique personnelle (cinéma, peinture, bande dessinée...).